

## Visite de l'Ecole Gabal El Mokattam

Le Caire le 23 Octobre 2017

\*\*\*\*\*

Mokattam veut dire « La Montagne Découpée »

La foi qui déplace les Montagnes

Dans le programme de notre voyage en Egypte du 21 Octobre au 1<sup>er</sup> Novembre 2017, Monique d'Hérouville et Mourad Sedky, chairman et guide de Mirus Voyages nous ont offert le privilège de visiter l'école Gabal El Mokattam pendant les heures de cours.

Que nous réservait cette visite ?

Il faut d'abord accéder à l'école au milieu d'un ballet incessant et un concert de klaxons de camions apportant des ordures ou évacuant les produits de recyclage après le tri. Le quartier de Mokattam où œuvrent des milliers de Zabbalins, s'est en effet spécialisé dans la collecte et le tri des ordures ménagères de la ville du Caire. Nous découvrons un spectacle que nos yeux d'européens ne peuvent imaginer sans l'avoir vu : une véritable mine de déchets au pied des habitations, sur les toits

...

Le minibus nous dépose enfin devant une porte surmontée d'un panneau :



*Nous y sommes !*

La porte s'ouvre et nous découvrons une vaste cour enserrée par des bâtiments artistiquement décorés où, en rangs serrés, impeccablement, des centaines d'écoliers et de collégiens vêtus uniformément d'un tee-shirt vert ou bleu selon leur âge saluent notre arrivée par une salve d'applaudissements.

Sans nous laisser reprendre nos esprits un éducateur dirige une série d'exercices de gymnastique ponctuant d'une voix forte ses commandements repris par tous les enfants.

Nous ne pouvons contenir notre émotion et nos yeux se mouillent. Mais ce n'est pas fini, tous les gamins se tournent vers le drapeau égyptien ornant le fronton de l'école et entonnent à l'unisson l'hymne national.

Que de symboles défilent déjà dans nos têtes ! Après un chant interprété joliment par un jeune garçon, l'assemblée se disperse pour rejoindre les classes ou les petites aires de jeu.

Nous sommes invités par Sœur Takla à l'autorité bienveillante et Sœur Nada au sourire lumineux à nous réunir dans leur bureau sous le portrait radieux de Sœur Emmanuelle. Nada nous présente un petit film relatant la remise des diplômes aux lauréats des derniers examens. Filles et garçons posent fièrement en toge et Graduation Hat illustrant ainsi la qualité de l'enseignement dispensé à l'école.

Nous partons visiter les classes en traversant les aires de jeux, résistant à l'envie de partager ces jeux. Dans chacune des classes les élèves se lèvent pour nous saluer et nous adressent leur plus beau sourire. Dans une salle attenante, nous avons la surprise de rencontrer trois françaises qui pendant quelques semaines viennent transmettre leur savoir-faire en terme de travaux de couture, broderie et confection d'objets. Merci à Marie Thérèse, la bretonne et à ses deux amies.

Nada continue de nous montrer les différents locaux : aires de jeux équipées de balançoires, toboggans, petits manèges, local informatique, et, pour terminer nous emmène sur la terrasse où s'achève la construction d'une salle de spectacle, exposant, pour conclure, les projets d'extension de classes.

Nous sommes véritablement impressionnés.

Il faut alors redescendre pour rejoindre la cour et retrouver l'effervescence de la récréation.

Nous pouvons maintenant nous associer aux jeux de ballon et apprécier la qualité des tirs au but de Mourad, à la grande joie des gamins qui posent à l'envie pour nos photographes amateurs. Nous nous tapons dans les mains et repartons vers la Maison de la Femme où nous attend Sœur Sara.

C'est aussi une grande joie de la retrouver dans un immeuble de bonne tenue qui accueille le jardin d'enfants et la crèche nurserie. Les sourires émerveillés de ces enfants nous touchent au plus

profond de notre cœur. Il s'ensuit un échange toujours très chaleureux avec Sara, qui, recevant les « valises de rêve » nous répète combien ces cadeaux sont appréciés.

Un dernier regard vers les enfants et il faut se quitter, plus riches qu'à notre arrivée, le cœur rempli d'espérances, déterminés à continuer et amplifier nos soutiens à l'école, îlot d'espoir en l'avenir au milieu de cet océan de misères.

L'image de ces 900 écoliers et collégiens, encadrés par une centaine d'éducateurs et personnel de service restera à jamais gravée dans notre cœur.

Sous la conduite de Mourad, et, sans quitter le quartier de Mokattam, nous nous dirigeons vers l'Eglise Copte, sa grotte creusée au cœur de la montagne et son vaste amphithéâtre pouvant accueillir des milliers de fidèles. Mourad nous raconte le miracle de Saint Simon le Tanneur, qui, par la force de la prière et relevant le défi du Calife local fit se soulever la montagne de Mokattam.

A cette évocation, comment ne pas penser que c'est la providence divine qui conduisit sœur Emmanuelle à Mokattam où sa foi, capable de soulever des montagnes lui permit de créer et développer cette école où tous les jours Sara, Takla, Nada et leurs amis renouvellent ce miracle.

Grâce leur soit rendue !

Cette école, dans un environnement difficile, est un don de Dieu

Jean Pierre Deguines  
Trésorier Relais Aixois